

la Pologne lui en a vendu 730,166 quintaux, les Pays-Bas 695,267 quintaux et le Danemark 2,953,355 quintaux. La proportion que nous assurons maintenant de ce marché est bien inférieure à ce qu'elle était en 1938, avant la guerre. En 1938, nous avons fourni 34 p. 100 de toutes les importations de jambon de la Grande-Bretagne. Ce débouché a pris constamment de l'expansion jusqu'en 1947, alors que nous avons pourvu à 78·5 pour cent des besoins de l'Angleterre.

En ce qui concerne le fromage, le Canada a été pendant longtemps le grand fournisseur des Anglais. En 1938, nous avons fourni 23·2 p. 100 de toutes les importations de la Grande-Bretagne. Ce débouché a pris de l'ampleur jusqu'en 1945, alors que nous lui avons vendu 1,004,945 quintaux ou 31 p. 100 de tout ce qu'elle a importé. Nos ventes de fromage à ce pays ont constamment diminué et, bien que la Grande-Bretagne importe en tout 3,884,865 quintaux, nous sommes encore menacés de perdre le maigre débouché qui nous permet d'expédier 234,568 quintaux. Au cours des années 40, le Canada a édifié un important débouché pour la volaille au Royaume-Uni. En 1947, nous avons fourni 107,749 quintaux ou 18·2 p. 100 de toutes les importations britanniques. Nous avons maintenant perdu ce marché et des pays situés au delà du rideau de fer, comme la Pologne et la Hongrie, sont devenus les fournisseurs importants.

En 1945, 56 p. 100 des œufs en coquille et 26 p. 100 des œufs déshydratés importés par la Grande-Bretagne venaient du Canada. En 1948, nous lui avons fourni 79·8 p. 100 des œufs déshydratés, 20·2 p. 100 des œufs congelés et 29·1 p. 100 de tous les œufs qu'elle a importés. La Pologne, la Chine et les pays de la zone du sterling nous ont enlevé ce marché. Pour ce qui est du lait concentré, le Canada a fourni 56·6 p. 100 des importations britanniques en 1938. Les pays de la zone du sterling et les Pays-Bas nous ont ravi ce marché. En 1938, 42·5 p. 100 des pommes fraîches importées par la Grande-Bretagne venaient du Canada. Les producteurs canadiens s'étaient acquis ce débouché et ils avaient fourni jusqu'à 69·2 p. 100 des importations britanniques de pommes en 1946. En 1948, nous avons complètement perdu ce marché qui est passé, pour une large part, aux mains de pays de la zone du sterling et de pays européens. En 1949, à cause de notre important excédent de pommes, nous avons fait des efforts pour reconquérir ce débouché et nous avons exporté 513,145 quintaux de pommes à la Grande-Bretagne, soit environ 29 p. 100 des 176,375,700 livres qu'elle a importées. En 1950, nos exporta-

tions de pommes à l'Angleterre ont atteint le chiffre de 88,044,300 livres, soit plus de 37 p. 100 des 234,908,100 livres qu'elle a importées. En 1951, le total des pommes importées par le Royaume-Uni est passé à 3,885,093 quintaux, mais les importations en provenance du Canada sont tombées à 484,664, soit à environ 13 p. 100 de ses importations totales. Ce qui reste de ce débouché aujourd'hui est de nouveau menacé.

Pour ce qui est des conserveries de tomates, le Canada avait réussi à en expédier beaucoup au Royaume-Uni avant la guerre. Nous en avons fourni alors aux Anglais 176,034 quintaux, soit 19 p. 100 de leurs importations de ce produit. Nous avons graduellement augmenté nos expéditions de conserves de tomates au Royaume-Uni, de telle sorte qu'en 1946 nous lui avons fourni 515,931 quintaux, représentant 47·3 p. 100 du total de toutes ses importations de ce produit. En 1947, nous avons commencé à perdre ce débouché surtout au profit de l'Italie et d'autres pays situés dans la zone sterling. Ce débouché est maintenant complètement fermé aux producteurs canadiens.

En 1938, l'industrie canadienne du poisson a vendu beaucoup de saumon en boîte au Royaume-Uni. Nous lui en avons fourni 155,679 quintaux, soit 14 p. 100 du total de ses importations dans ce domaine. Ce débouché a pris une ampleur considérable puisqu'en 1949 le Canada a fourni au Royaume-Uni 82 p. 100 de ses importations de saumon en conserve. En 1948, les Anglais ont réduit leurs achats de saumon en boîte au Canada tandis qu'ils ont augmenté leurs achats en d'autres pays. En 1950, le total de nos exportations au Royaume-Uni de poisson en boîte de toutes catégories ne représentait que 84,465 quintaux, soit moins de 14 p. 100 du total de ses importations de cette denrée, établies à 603,528 quintaux. En 1951, nous parvenions à livrer au Royaume-Uni 143,666 quintaux (ses importations globales s'élevaient à 378,650 quintaux) de conserves de poissons de toutes sortes. C'est un autre débouché que nous risquons de perdre.

Les exportations d'états de mines vers le Royaume-Uni revêtent une importance particulière pour les provinces Maritimes. En 1945, nous fournissions au Royaume-Uni 9,954 fathoms, soit plus de 55 p. 100 de ses importations globales, qui se chiffraient par 161,121 fathoms. En 1946, nous lui en fournissions 217,474, alors que ses importations globales étaient passées à 458,989. En 1947, nous lui en avons livré 207,640. En 1949, nous commençons à perdre ce marché, nos exportations tombant à 165,393, bien que le